

Avant-propos

Lagons et récifs coralliens, socles d'une société et sources de bio-inspiration

Edouard Hnawia, chimiste et ethnopharmacologue, représentant délégué de l'IRD en Nouvelle-Calédonie



Baie du Sandal, Lifou. © P.-A Pantz

Cet ouvrage sur les récifs et lagons calédoniens revêt une importance particulière pour moi à la fois en tant qu'enfant du pays et que chimiste et ethnopharmacologue. À la frontière de plusieurs champs disciplinaires, l'ethnopharmacologie étudie l'ensemble des matières d'origine végétale, animale ou minérale mobilisées par les sociétés traditionnelles pour vivre en harmonie avec leur environnement. Il est intéressant de remarquer qu'en Nouvelle-Calédonie, les recherches en pharmaco-chimie ont débuté sur les organismes des récifs et des lagons, et ce avant même les études de biodiversité. C'est la recherche de molécules d'intérêt pour de nouveaux médicaments qui a ensuite donné une impulsion particulière aux inventaires biologiques, grâce notamment à la curiosité, au dynamisme et à l'enthousiasme des plongeurs scientifiques de l'IRD (ex-Orstom).

Depuis plusieurs décennies désormais, la compréhension et la reconnaissance des liens que les sociétés humaines entretiennent avec le lagon, la description de la biodiversité marine et du fonctionnement des lagons occupent les chercheurs de l'Institut en partenariat avec des chercheurs des autres instituts de recherche et universités.

Bien avant eux, les habitants de Nouvelle-Calédonie, et plus particulièrement les Kanak, ont produit des savoirs liés aux récifs et lagons. Ces savoirs sont le socle de la vision d'une société qui met en liens la terre et la mer, les mondes visibles et invisibles, les Hommes et tout ce qui les entoure. Si le temps et les changements politiques, économiques et sociétaux plus ou moins brutaux ont conduit à gommer quelques pratiques anciennes, les récifs et lagons demeurent



Communauté très diversifiée en gorgones, typique de la zone photique des récifs coralliens de Lifou. Profondeur : 20 m. Janvier 2008 © Andromède Océanologie/ L. Ballesta

une source d'expression et de production de savoirs écologiques traditionnels. Des remèdes produits pour soigner les Hommes avec des plantes terrestres peuvent ainsi être informés par ce qui s'observe en mer. Un des récits m'ayant marqué à ce propos est celui d'un grand-père de mon clan. Il raconte comment il a été témoin d'un événement insolite au bord de la mer impliquant à la fois des espèces marines et terrestres, qui lui a permis de découvrir un remède contre les piqûres de rascasses et les brûlures de méduses.

La terre et la mer forment symboliquement comme physiquement un continuum. Et tout comme la terre, le lagon est avant tout dans l'esprit de beaucoup de Calédoniens un « garde-manger », un lieu où il est toujours possible de trouver de quoi alimenter sa famille. On compte aussi sur la faune associée aux récifs et aux lagons pour assurer le bon déroulement d'un événement coutumier, ou plus fréquemment pour bien recevoir ses hôtes. Une pollution du milieu peut en conséquence affecter l'organisation sociale. Nous l'avons vu cette année avec la pollution aux hydrocarbures provoquée par l'échouage du porte-conteneur le *Kea Trader* à Maré. Quelques semaines avant le déroulement de la fête de l'igname, moment

essentiel qui rythme le cycle de la vie chez les Kanak, et qui doit être accompagné d'animaux marins de grande valeur, les pêcheurs ont craint de ne pouvoir accomplir leur devoir et de mettre alors en danger la tenue de la cérémonie. Quelques organismes sont également utilisés pour guider les hommes dans leurs travaux comme dans leurs décisions, pour « commander » la mer ou les poissons, ou encore pour les soigner. Prendre soin du lagon, c'est donc aussi prendre soin des Hommes.

Cet ouvrage, aux côtés de la tradition orale qui véhicule nombre de récits et de légendes rappelant les liens du monde marin aux Hommes, se veut une pierre de plus pour perpétuer les savoirs et savoir-faire de tout un peuple qui s'appuie aujourd'hui sur l'oral comme sur l'écrit. Les chapitres qui suivent témoignent de l'intérêt que les scientifiques portent au lagon et aux Hommes qui en dépendent depuis près de 70 ans. Les résultats de leurs recherches contribuent à mieux connaître pour mieux gérer ce patrimoine naturel et culturel hérité des Anciens et que nous souhaitons transmettre aux générations futures, avec l'espoir qu'ils y trouvent une source d'inspiration et qu'ils n'oublient pas de prendre le temps de l'observer.

Hnawia Edouard.

Lagons et récifs coralliens, socles d'une société et sources de bio-inspiration : avant-propos.

In : Payri Claude (ed.), Moatti Jean-Paul (pref.). Nouvelle-Calédonie : archipel de corail. Marseille (FRA), Nouméa : IRD, Solaris, 2018, p. 13-14.

ISBN 978-2-7099-2632-4